



Ils se construisent en même temps qu'elle : Leur maison "écolo" est une école

Par Florence Defives-Le Goff



Jean et Jacqueline devant les bases de leur maison : consciencieux et joyeux !

« Le déclic a eu lieu en 2004, lors de l'éco-festival à Toucy. Nous avons entendu du Jean-Marie Pelt, Pierre Rabhi... Nous avons entrevu de nouvelles perspectives alors que jusque là, nous n'étions pas du tout en contact avec cette « mouvance », se souvient Jean. Après 37 ans d'usine et souvent l'impression qu'il perdait son temps. Jean a des fourmis dans les jambes. Jacqueline (avec qui il vit depuis huit ans) est enseignante, et se voit offrir l'occasion de partir en retraite. Ils font des stages, des rencontres... Après mûre réflexion, avoir pesé le pour et le contre sur les plans financier, pratique et amoureux, Jean et Jacqueline se jettent à l'eau. Jean quitte lui aussi son travail. Leur idée : réunir leurs économies et s'installer quelque part pour incarner, par l'habitat et le jardin, le fameux changement de paradigme.

Ils commencent par un stage d' "Initiation à la Terre" puis un séjour de deux mois en Ardèche et en Drôme, avec halte à l'Oasis de Sebet et visite aux Amanins. Originaires de pays plus froids (le Morvan pour lui, la Puisaye pour elle), les deux chercheurs visent une région plus au nord : l'appel du vert tendre, des ruisseaux, des chemins creux et des haies... Direction le Morvan avec visites de

Jean et Jacqueline, correspondants locaux de Terre & Humanisme pour la Nièvre, construisent une maison en paille et ossature bois. Elle grandit au rythme des stages d'éco-construction de l'été, des aléas de tout chantier... et de leur propre évolution.. Jean témoigne ici de leur aventure vers plus d'autonomie, plus de vie au présent et... vers la sérénité.

granges à retaper ou de terres. Voilà à quoi ressemblait leur annonce de l'époque : terrain entre 5000 et 15000 m², avec source ou ruisseau, pour potagers et verger, constructible et à prix raisonnable.

L'imaginaire au volant

En 2006, les voilà propriétaires d'un pré répondant en tous points à leur annonce, et en 2007, ils vendent leur maison et installent une caravane sur ce terrain . « Pendant un an, on a observé, pris notre temps pour imaginer le projet, se souvient Jean. C'était une belle occasion d'essayer un autre mode de vie. Et cette impression de faire vivre notre imaginaire ne nous a plus quittés, on se sent très favorisés. C'est un lieu très motivant, un lieu plein de vies animale et végétale, sur lequel on souhaite être le plus autonome possible : nous nourrir du potager, du verger, des plantes sauvages... quelques poules... Mais on n'invente rien ! Certaines maisons dans le Morvan rappellent ce qu'on a perdu, qu'avant les gens vivaient comme ça... »

« J'avais vécu 20 ans en pavillon, je savais que je n'aimais pas ça mais, à

l'époque, j'ignorais qu'on pouvait construire autrement qu'en parpaing ! » Au départ, bricoleurs mais n'ayant ni l'un ni l'autre d'expérience dans la construction, Jean et Jacqueline pensaient faire appel à des artisans professionnels : « L'auto-construction, ça nous faisait peur, ça paraissait bien au-delà de nos capacités. Et puis nous avons rencontré Alain Richard qui organise des chantiers de construction en paille et bois cordé... On s'est inscrit pour 3 semaines d'apprentissage sur un chantier en Isère ». Alain les aide à affiner les plans de leur maison, et de fil en aiguille, de petits dessins en réalisations (cabane de jardin), l'idée qu'ils pourraient bâtir eux-mêmes leur maison devient du domaine du possible.

"Construire, c'est se construire"

Comme tout auto-constructeur en quête de « cohérence écologique », Jean et Jacqueline ont plusieurs fois buté sur des questions éthiques : entre les rêves et la réalité, la route est pleine de concessions. Le bois de la charpente est issu du Morvan où 50% de la surface est boisée,



Octobre 2009 : à gauche la maison de Jean et Jacqueline; à droite, le hangar sur lequel ils se sont "fait la main".

